

Messe du vendredi 26 avril 2019

Vendredi de Pâques

Première lecture (Ac 4, 1-12)

« En nul autre que Lui, il n'y a de salut »

→ Mais ni les Sadducéens, ni les pharisiens, ni les prêtres ne voyaient en Jésus un envoyé de Dieu

→ La résurrection glorieuse après la mort, les pharisiens y croyaient, mais pas les Sadducéens

¹Comme Pierre et Jean parlaient encore au peuple, les prêtres survinrent, avec le commandant du Temple et les sadducéens ;

²ils étaient excédés de les voir enseigner le peuple et annoncer, en la personne de Jésus, la résurrection d'entre les morts.

³Ils les firent arrêter et placer sous bonne garde jusqu'au lendemain, puisque c'était déjà le soir.

⁴Or, beaucoup de ceux qui avaient entendu la Parole devinrent croyants ; à ne compter que les hommes, il y en avait environ cinq mille.

→ La prédication de Pierre et Jean a pu obtenir ces fruits à l'aide de l'Esprit St

⁵Le lendemain se réunirent à Jérusalem les chefs du peuple, les anciens et les scribes.

⁶Il y avait là Hanne le grand prêtre, Caïphe, Jean, Alexandre, et tous ceux qui appartenaient aux familles de grands prêtres.

⁷Ils firent amener Pierre et Jean au milieu d'eux et les questionnèrent :

« Par quelle puissance, par le nom de qui, avez-vous fait cette guérison ? »

→ La question est légitime, car une guérison soudaine ne peut venir de la force d'un homme : il faut une intervention divine... ou démoniaque

⁸Alors Pierre, rempli de l'Esprit Saint, leur déclara : « Chefs du peuple et anciens,

⁹nous sommes interrogés aujourd'hui pour avoir fait du bien à un infirme, et l'on nous demande comment cet homme a été sauvé.

¹⁰Sachez-le donc, vous tous, ainsi que tout le peuple d'Israël :

c'est par le nom de Jésus le Nazaréen,

Lui que vous avez crucifié mais que Dieu a ressuscité d'entre les morts, c'est par Lui que cet homme se trouve là, devant vous, bien portant.

→ La réponse à cette question est simple à énoncer, mais encore faut-il croire en Jésus pour l'accepter...

¹¹Ce Jésus est la pierre méprisée de vous, les bâtisseurs, mais devenue la pierre d'angle.

¹²En nul autre que Lui, il n'y a de salut, car, sous le ciel, aucun autre nom n'est donné aux hommes, qui puisse nous sauver. »

→ Le verset 22 un peu énigmatique du Ps 117 trouve sa réalisation en ces accusateurs : chargés de bâtir la communauté de foi, eh bien en fait ils en rejettent la pierre angulaire !

– Parole du Seigneur.

Psaume Ps 117 (118), 1-2.4, 22-24, 25-27a

R/ ²²La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon ! Éternel est Son amour !

Oui, que le dise Israël : Éternel est Son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :

Éternel est Son amour !

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

c'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur,

qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Donne, Seigneur, donne le salut ! Donne, Seigneur, donne la victoire !

Béni soit au nom du Seigneur Celui qui vient !

De la maison du Seigneur, nous vous bénissons !

Dieu, le Seigneur, nous illumine.

→ Ces versets du Psaume 117 que nous donne la liturgie disent magnifiquement le plan de Dieu :

1. Israël doit proclamer Son amour
2. Et aussi tous ceux qui Le craignent
3. Jésus vient au Nom du Seigneur et de Son amour éternel pour tous
4. Il est rejeté des bergers chargés de bâtir la communauté de foi en Lui
5. C'est donc Lui qui devient la pierre d'angle, et non plus ces bergers
6. Comme croyants, nous bénissons Celui qui vient au Nom du Seigneur manifester l'amour de notre Dieu
7. Et depuis Sa maison (Sa montagne sainte), nous bénissons tous ceux qui croient en Lui par Son envoyé

Acclamation (Ps 117, 24)

Alléluia. Alléluia.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Alléluia.

→ La fête de Pâques, nous l'avons préparée par près de 7 semaines de Carême, dont une dernière semaine dense (la semaine « sainte »)

Évangile (Jn 21, 1-14)

Jésus s'approche ; Il prend le pain

et le leur donne ;

et de même pour le poisson

→ Cette même fête de la Résurrection de Jésus, nous la prolongeons sur 7 semaines de Temps Pascal, dont une 1^{ère} semaine dite « de Pâques »

→ Au chapitre précédent Jésus disait à Thomas devant les 10 autres : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. »

¹Après cela,

Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer de Tibériade, et voici comment.

²Il y avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), Nathanaël, de Cana de Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.

→ 7 de Ses disciples étaient présents, dont Pierre et Jean

³Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. »

Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. »

Ils partirent et montèrent dans la barque ;

or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.

→ Dure vie du pêcheur qui parfois peine "pour rien"...

⁴Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était Lui.

→ On leur demande à manger ? Ils ne se plaignent pas du tout !

⁵Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? »

Ils lui répondirent : « Non. »

→ On leur donne un conseil à eux les pros ? Ils y vont !

⁶Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. »

Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.

→ Jean a un cœur ouvert au Seigneur, il Le voit toujours

⁷Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! »

Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.

→ Pierre n'a pas le regard aussi aiguisé que Jean ? Il le devance !

⁸Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.

→ Vrai berger au Nom de Dieu, il accepte les vrais prophètes

⁹Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.

→ Jésus prépare le repas pour nous...

¹⁰Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »

→ ...mais Il tient à ce que nous Lui apportions le fruit de notre "pêche"

¹¹Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.

→ Et c'est ce que nous vivons à la messe !

¹²Jésus leur dit alors : « Venez manger. »

Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur.

→ Dans Sa sollicitude, Jésus avait tout préparé : le feu...

¹³Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

→ ...et déjà du poisson, qu'Il avait trouvé on ne sait pas où

¹⁴C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à Ses disciples.

→ Mais Il tient à manger aussi avec eux du fruit de leur pêche

– Acclamons la Parole de Dieu.

→ Et Il tient à faire Lui-même le service de ce repas inattendu

→ « Venez manger » : voilà comment ils L'ont reconnu

→ Jésus ressuscité nous nourrit : voilà ce que je retiens ce jour

COMMENTAIRE « Dieu avec nous aujourd'hui » de l'Évangile

Jean ne reconnaît pas simplement Jésus, il le confesse comme Seigneur : « c'est le Seigneur. » Ressuscité, Jésus manifeste qu'Il est le Seigneur, le Dieu très haut vainqueur de la mort et du péché, qui nous a arrachés à l'emprise du démon. L'identité de Jésus se manifeste désormais pleinement aux yeux de ses disciples. Il n'a plus à cacher Sa gloire. Il peut alors nourrir ses disciples par le don du pain et du poisson, comme autrefois aux foules, montrant ainsi que par ce don, c'est sa vie de Seigneur qui désormais est donnée à l'Église, et par l'Église, au monde.

N'hésitons pas lors de la prochaine messe à nous exclamer nous aussi : « C'est le Seigneur ! »

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Grégoire le Grand (vers 540-604), pape et docteur de l'Église

Pierre tire le filet jusqu'au rivage

Après la prise de tant de gros poissons, « Simon-Pierre monta dans la barque et tira à terre le filet. » Je suppose que vous avez saisi pourquoi c'était Pierre qui a tiré le filet à terre. C'est à lui, en effet, que la sainte Église a été confiée, c'est à lui qu'il a été dit personnellement : « Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pais mes brebis. » Ainsi, ce qui dans un deuxième temps a été clairement énoncé en paroles est d'abord signifié par une action.

C'est le prédicateur de l'Église qui nous sépare des flots de ce monde ; il est donc nécessaire que Pierre mène à terre le filet plein de poissons. Et il a tiré en personne les poissons sur la terre ferme du rivage, puisqu'il a fait connaître aux fidèles, par sa sainte prédication, l'immutabilité de la patrie éternelle. Il l'a fait par ses paroles comme par ses épîtres ; il le fait encore chaque jour par ses miracles. Toutes les fois qu'il nous porte à l'amour du repos éternel, toutes les fois qu'il nous détache du tumulte des choses de ce monde, ne sommes-nous pas des poissons pris dans les filets de la foi, qu'il tire au rivage ?

Méditation de la Croix

Véronique Thiébaud (religieuse de l'Assomption)

Lorsqu'ils rencontrent le Christ ressuscité, les disciples sont appelés à « faire mémoire » afin de Le reconnaître... La pêche infructueuse, puis le filet débordant de poissons, le pain partagé : ils ont déjà vu cela... Tous ces signes leur permettent de discerner la présence parmi eux de Celui qu'ils attendent secrètement malgré l'échec qui semble L'avoir terrassé. C'est bien à partir de ces signes, gardés comme un trésor dans le coffre de leur mémoire, et à partir de ce qui se joue dans leur cœur, rempli de braises ardentes, comme le feu allumé au bord du lac en ce matin de résurrection, qu'ils commencent à comprendre.

« Au lever du jour », dit l'évangéliste... Mais de quel « jour » parle-t-il ? Ce jour, c'est le Christ, soleil radieux, ressuscité et présent à jamais auprès de ses frères en humanité. Tant d'hymnes liturgiques reprennent cette image. L'impétueux Pierre ne pouvait pas rester inactif. C'est lui qui a entraîné ses amis à la pêche. Lorsque son compagnon l'aide à « discerner » la présence de Jésus ressuscité, son énergie est en quelque sorte redirigée. Il se jette à l'eau pour aller vers le Christ et arrivé sur terre, il tire de toutes ses forces le filet rempli de poissons. Puissions-nous, en ce temps de Pâques, savoir « discerner » pour « reconnaître » la présence du Christ sur le rivage de notre vie afin de déployer toute notre énergie vers lui, vers sa Parole, pour servir son Royaume.